

# Eurométropole

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL

#40

MARS-AVRIL 2023

LE RÉEMPLOI,  
MODE D'EMPLOI







G. Engel

## 6

### ACTUALITÉS

- ZFE : L'Eurométropole dope ses aides → 4
- Un budget sobre → 5
- L'ouest passe au vert → 6
- La rénovation énergétique en mode collectif → 7
- Du monde au comptoir → 8

## 9

### TERRITOIRES

- Les projets en leur écrin → 9
- Des actions pour le vélo → 10
- Une micro-forêt participative → 11
- Premier bilan positif pour la cantine parentale → 12
- Plantations entre collègues → 13



J. Dorkel

## 14

### DOSSIER

#### La seconde main a de l'avenir

Il nous faut, collectivement, produire moins de déchets. Pour cela l'Eurométropole encourage le réemploi et la réparation.



E. Cegarra

**Directrice de la publication**  
Pia Imbs

**Directrice de la communication**  
Anne Charron

**Rédacteur en chef**  
Thomas Calinon

**Rédactrice en chef adjointe**  
Stéphanie Peurière

**Rédaction**  
Véronique Kolb,  
Pascal Simonin,  
avec Anne Dory,  
Ophélie Gobinet,  
Lisette Gries,  
Pascale Lemerle,  
Gilbert Reilhac

**Photos**  
Jérôme Dorkel,  
avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Laetitia Piccarreta, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thomas Toussaint,

**Photo de Une**  
Jérôme Dorkel

**Traduction** Arobase

**Création maquette**  
Scoop communication / Ligne À Suivre

**Mise en page**  
Ligne À Suivre, Pascal Koenig

**Impression**  
Roto France

**Tirage** 263 000 ex.

**Diffusion**  
Impact Média Pub

**Dépôt Légal**  
1<sup>er</sup> trimestre 2023  
Issn: 2428-2340

## 18

### INITIATIVES

- Soprema s'offre un siège écoresponsable → 18
- L'industrie au défi de la décarbonation → 19
- Développer le numérique solidaire → 20
- Le nouveau planétarium sur orbite → 21



P. Stirnweiss



DK

## 22

### DÉCOUVERTES

- Vive la science! → 22 / Mémoires de Schiltigheim à la ferme Linck → 23

**Pour contacter la rédaction** - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

**Pour s'abonner** - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public. / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

## Jeter non, réutiliser oui!



P. Baetien

Des siècles durant, produire a consisté à fabriquer des produits solides, de bonne qualité et pouvant être utilisés pendant des années. De même, un objet endommagé ou cassé était réparé ou réutilisé à une autre fonction. Ne pas gaspiller était une conduite morale autant qu'une nécessité économique. Puis est arrivé le temps de la production de masse, du produit pas cher, de la publicité qui incite à consommer toujours plus, et le produit jetable, à usage unique a été inventé : briquet, vaisselle, rasoir, stylo, mouchoirs, couches-culottes,

appareils photo et tant d'autres objets jetables ont envahi notre vie quotidienne... et fait déborder nos poubelles. Dans le même temps, l'obsolescence programmée des appareils électriques, ménagers et numériques est devenu la norme, encourageant encore plus la production de déchets.

Ce gaspillage de ressources accroît la crise écologique et climatique, détruit de l'emploi chez nous et induit des coûts gigantesques pour la puissance publique – et donc le contribuable –, qui doit prendre en charge le traitement de ces déchets, produits bien souvent à l'autre bout du monde.

Aujourd'hui, les collectivités, des citoyens, des associations, des artisans et des entreprises disent stop à ce gaspillage et s'engagent à réemployer et à réparer, à revendre les objets du quotidien plutôt que de les jeter : cela concerne les vêtements, l'électroménager, le mobilier, le numérique, les produits du bâtiment et bien d'autres.

Ces pratiques responsables sont à la portée de tous, particuliers, entreprises, services publics. Elles sont bonnes pour notre environnement, pour notre portefeuille et en plus elles créent de l'emploi local et non délocalisable. L'Eurométropole de Strasbourg s'est engagée avec détermination dans cette politique nouvelle du réemploi et de la réparation afin qu'elle devienne la norme et non plus l'exception. En s'appuyant sur

nos artisans, nos entreprises de l'économie sociale et solidaire, si innovantes dans notre territoire, nous voulons faire changer les habitudes pour que jeter et polluer ne soit plus un geste du quotidien. Vous découvrirez dans le dossier de ce numéro comment le réemploi et la réparation d'objets sont à la portée de

**Üfhehre mit wegschmisse, üfhehre mit verschwende, dess kenne àlli zewäj bringe. Ün in de Plàneet düet's wohl!**

toutes et tous. Il ne dépend que de nous de changer de logique et d'en finir avec le gaspillage, par exemple en utilisant un simple couteau et une simple fourchette, afin que 50 milliards de couverts jetables ne soient plus produits chaque année en Chine pour finir leur courte durée d'utilisation dans nos usines de traitement des déchets. ●

**Pia Imbs,**  
présidente de l'Eurométropole

## Wiederverwenden statt wegwerfen!

Jahrhundertlang ging es bei der Produktion darum, robuste Erzeugnisse herzustellen, die jahrelang verwendet werden konnten. Dann brach das Zeitalter der Wegwerfprodukte an, die heute unseren Alltag überschwemmen... und unsere Mülltonnen überquellen lassen. Diese Ressourcenverschwendung verschärft die Umwelt- und Klimakrise, vernichtet heimische Arbeitsplätze und verursacht gigantische Kosten bei der Abfallentsorgung. Heute sagen die Städte und Gemeinden, Bürger, Vereine, Handwerker und Unternehmen dieser Verschwendung den Kampf an und setzen sich dafür ein, Alltagsgegenstände wiederzuverwenden, zu reparieren oder weiterzuverkaufen, anstatt sie wegzuworfen. Wir alle können verantwortungsbewusst handeln. Das ist gut für die Umwelt, schont den Geldbeutel und schafft zudem Arbeitsplätze vor Ort. Die Eurometropole Straßburg verfolgt entschlossen diese neue Politik, Sachen wiederzuverwenden bzw. zu reparieren, damit dies von der Ausnahme zur Regel wird. Wir wollen, dass sich unsere Gewohnheiten ändern, damit die Umweltbelastung durch Wegwerfprodukte endlich ein Ende hat. ●

**Pia Imbs**

## Don't throw it out - Reuse it!

For centuries, producing consisted of making robust products that could be used for years. And then came the era of disposable products that have taken over our lives... and filled up the bins. This overuse of resources is worsening the environmental and climate crisis, destroying local jobs and generating huge costs for the treatment of this waste. Regional and local authorities, citizens, associations, small businesses and big corporations are now saying 'stop' to this waste and pledging to reuse, repair and resell everyday objects, instead of throwing them out. These responsible practices are within the reach of all. They're good for the environment and they're good for our wallets, and they create local jobs, too. The Eurometropolis of Strasbourg is determined to implement this new policy of reusing and repairing, with the aim of making it the rule, rather than the exception. We want everyone to change their habits, so that throwing things out and polluting becomes a thing of the past. ●

**Pia Imbs**





J. Dorkel

# ZFE: L'Eurométropole dope ses aides

La collectivité a décidé d'augmenter de 500 euros les sommes attribuées afin d'accompagner l'interdiction des véhicules les plus polluants.

**A**près une année « pédagogique » en 2022, 2023 a marqué l'entrée en vigueur de la Zone à faibles émissions-mobilité (ZFE-m) avec, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, l'interdiction de circuler dans l'Eurométropole pour les véhicules dépourvus de vignette Crit'air, ainsi que pour ceux classés Crit'air 5. L'année prochaine, ce sont les Crit'air 4 qui seront concernées. Afin d'apporter des solutions concrètes aux ménages, confrontés à une érosion sensible de leur pouvoir d'achat en raison de l'inflation, et de les aider dans l'acquisition de véhicules moins polluants (électriques ou Crit'Air 1), l'Eurométropole a mis en place des aides financières. Ces aides viennent d'être augmentées de 500 euros, par délibération du 3 février, et s'appliqueront pour les demandes déposées après le 1<sup>er</sup> avril 2023. Ainsi, en fonction de leurs revenus, les personnes éligibles

pourront bénéficier d'un coup de pouce désormais compris entre 2000 et 4000 euros. Bien entendu, ces sommes sont cumulables avec les aides attribuées par l'État, notamment la prime à la conversion. Ainsi, en se référant à l'exemple donné à l'occasion de la délibération du conseil de l'Eurométropole, on s'aperçoit que pour l'achat d'un véhicule Crit'air 1 affiché à 14 000 euros, le reste à charge pour l'acquéreur variera de 3000 à 12 000 euros, selon son niveau de revenus (et à condition de mettre son ancienne voiture à la casse).

## Encourager les mobilités alternatives

Ces aides apportées par l'Eurométropole ne sont pas exclusivement destinées à l'achat d'un nouveau véhicule : elles peuvent également être accordées dans le cadre du compte mobilité, dont le montant maximum varie désormais entre 2000 et 2500 euros. Ce porte-

monnaie numérique est à utiliser au profit des mobilités alternatives : abonnement CTS ou Citiz (voitures en autopartage), achat d'un vélo à assistance électrique... Dans ce dernier cas, les aides de l'Eurométropole peuvent se cumuler à celles apportées par l'État, voire par certaines communes membres de l'intercommunalité. Le compte mobilité est lui aussi conditionné à la mise au rebut d'un véhicule thermique. Toutes ces aides sont instruites par l'Agence du climat. Celle-ci propose un conseil en mobilité afin d'étudier les solutions possibles pour les demandeurs. Ce conseil est un préalable obligatoire pour bénéficier d'une des aides proposées par l'Eurométropole. ●  
Pascal Simonin

**Plus d'infos**  
Agence du climat ; 03 69 24 82 82

## Enquête publique pour le tram ouest

Avec l'extension de la ligne F, l'objectif est d'apaiser les mobilités et de diminuer les flux de transit. Pia Imbs et son vice-président Alain Jund l'ont rappelé en annonçant le lancement de l'enquête publique, ouverte jusqu'au 27 mars. Le lieu du rendez-vous, au terminus du tram D n'était pas dû au hasard. Situé au croisement de la route des Romains, où il rencontrera la ligne F bientôt rallongée, ce sera l'un des nœuds multimodaux reliant autobus, piste cyclable et parking-relais qui accompagneront l'extension. Les quatre kilomètres de voies nouvelles desserviront le parc d'activités des Forges et le quartier du Hohberg, puis rallieront Eckbolsheim et Wolfisheim. Offrir des alternatives à l'automobile permettra d'améliorer le cadre de vie dans ces communes, qui subissent les flux pendulaires des automobilistes employés à Strasbourg. Un deuxième parking-relais avec accès direct à la M351 et au futur TSPO sera créé à Wolfisheim. Un autre est en projet au parc des Forges. Les mobilités douces obtiennent des avancées, notamment avec l'aménagement d'une piste cyclable bidirectionnelle de Wolfisheim à Strasbourg ou d'un cheminement piéton entre la station Eckbolsheim et le Zénith. Coût global du projet : 122 millions d'euros, dont 15 millions alloués par l'État. ● Gilbert Reilhac

### Plus d'infos

[participer.strasbourg.eu](https://participer.strasbourg.eu)



Les lignes D et F se rencontrent aux Poteries.



E. Cegarra

## Un budget sobre

Le mot-clé de la période actuelle, c'est inflation. Ou plutôt inflations au pluriel, car les hausses concernent autant l'énergie que les taux d'intérêt et les matières premières. Comment dès lors construire un budget équilibré pour l'Eurométropole ? Par la sobriété, l'économie et l'anticipation, répond Syamak Agha Babaei, vice-président chargé des finances : « Dès juin 2022, nous avons travaillé à un plan de sobriété énergétique et mis en place une gestion prudente qui ont permis de dégager 11,3 millions d'euros de provisions sur 2022. » Une petite cagnotte bienvenue au moment où les factures d'énergie affichent un surcoût de 41 millions d'euros. Les aides dédiées de l'État, des économies sur les dépenses et de meilleures recettes fiscales (dues à la révision des bases d'imposition) ont contribué elles aussi à permettre d'équilibrer le budget de fonctionnement à 828,4 M€.

### Continuer à investir

Du côté des investissements, l'enjeu est de faire face à l'explosion des coûts des travaux. « La question à trancher sera donc : faut-il s'endetter plus ou conduire moins de projets ? », résume Syamak Agha Babaei. Pour l'heure, l'exécutif maintient l'ambition de son plan pluriannuel, avec une capacité d'investissements opérationnels de 268,5 millions. Les mobilités – dont les

aides à la conversion liées à la ZFE et à la construction du TSPO – pour 87 M€, l'habitat social pour 25 M€, la suite du programme de parc des expositions pour 17,9 M€. ●

Stéphanie Peurière



**1,25**  
milliard d'euros

le budget de l'Eurométropole pour 2023 est en augmentation de 40 M€ par rapport à 2022

**-9.8 M€**

l'encours de dette a baissé en 2022, à 620,8 M€

**-51 euros**

la dette par habitant a diminué, elle s'établit à 1195 euros.

**-15%**

la baisse des consommations énergétiques à l'Eurométropole sur les trois derniers mois de 2022



## La biodiversité gagne du terrain

La pie-grièche écorcheur reviendra-t-elle ? C'est l'un des enjeux de l'opération de renaturation en cours de finalisation au bord du canal de la Bruche. Situés sur le ban communal de Strasbourg mais en limite d'Eckbolsheim, les 80 ares concernés sont propriété de la Ville et de l'Eurométropole. Sur cette parcelle cultivée en céréales, deux secteurs reviendront progressivement à la nature. Sur 30 ares, des bosquets d'épineux et d'arbres à baies seront implantés : cet ensemble végétal se partagera le terrain avec de la prairie et un arbre de haut jet. Au bord du canal, 50 autres ares seront reconfigurés avec une alternance de prairies et de zones mêlant bosquets et haies. Les robiniers faux-acacias qui ont envahi l'espace seront arrachés mais les autres arbres de haut jet conservés.

### Créer un milieu favorable

Destiné à favoriser la biodiversité dans ce corridor identifié par le schéma régional de cohérence écologique, ce projet s'inscrit aussi dans la mise en valeur de la trame verte et bleue de l'agglomération. Avec des végétaux et des semences issus de la filière locale, une alternance de biotopes et une fauche de la prairie une seule fois par an afin d'encourager la montée en graine des plantes à fleurs, les conditions sont réunies pour créer un milieu favorable à la flore autant qu'à la faune. Le retour de l'exigeante pie-grièche, dont la présence témoigne de celle de tout un cortège d'autres espèces, sera le marqueur de la réussite. ● S.P.

## L'ouest passe au vert

Le réseau de chaleur de Hautepierre-Poteries fonctionnera avec 88% d'énergies renouvelables et s'étendra aux quartiers voisins.



J.-F. Badias

«**D**écarbonation » et « extension des réseaux de chaleur publics ». C'est la stratégie de la collectivité en matière de chauffage urbain, rappelée par Marc Hoffsess, conseiller métropolitain en charge de la transition énergétique. L'objectif est de 100 000 équivalents logements reliés avec 75% d'énergies renouvelables en 2030, contre 50 000 logements et 43% de renouvelables aujourd'hui. Nul doute que le chantier qui s'ouvre dans les quartiers ouest de Strasbourg fera bouger le compteur.

### Un investissement de 92 M€

« C'est une opération innovante à plus d'un titre », souligne Thierry Landais, directeur du territoire nord d'Engie Solutions. L'entreprise, chargée depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2022 de la gestion de la chaufferie de Hautepierre-Poteries, a déjà transformé le mix énergétique : les 50% de biométhane, qui suppléent pour moitié le gaz naturel, ont fait

baisser la TVA sur les factures (de 20,6% à 5,5%). Mais l'investissement de 92 millions d'euros annoncé est d'une autre envergure. Il prévoit la construction de deux chaudières à biomasse ainsi qu'un procédé de récupération de la chaleur générée par les équipements de production de froid des Hôpitaux universitaires, premier client du réseau. L'alliance inédite de la biomasse et de cette chaleur récupérée permettra de couvrir 88% des besoins du réseau, qui sera étendu dans les quartiers voisins de Cronembourg et de Koenigshoffen. Avec la perspective de 9000 équivalents logements supplémentaires raccordés, soit 25 000 au total. « Nous allons réduire de 78% les émissions de CO<sub>2</sub> liées au chauffage sur ce territoire », affirme Thierry Landais, qui promet également des émissions de fumées « 20 fois en dessous des normes actuelles ». ● Gilbert Reilhac

## Des bornes dans les communes

L'augmentation du parc de véhicules électriques pose évidemment la question de la recharge de leurs batteries. À la suite d'un appel à initiative privée (AIP), l'Eurométropole de Strasbourg a confié au groupement Engie-Freshmile la mission de déployer 250 bornes de recharge sur le territoire, avec l'objectif de doter chaque commune d'au moins une borne. Pour l'heure, 94 de ces bornes sont installées. ●

## Dix ans d'accompagnement

Le service de placement transfrontalier Strasbourg-Ortenau a dix ans. Cette agence pour l'emploi a la particularité de rassembler trois conseillers allemands et trois français, qui travaillent ensemble au profit des demandeurs d'emploi comme des entreprises. Ils ont déjà accompagné près de 9500 demandeurs d'emplois de part et d'autre du Rhin, dont 700 l'année dernière. ● Bahnhofplatz 1, Kehl. s-p-t.eu

# La rénovation énergétique en mode collectif

Propriétaires et syndicats peuvent bénéficier du soutien de la collectivité pour améliorer le confort et l'empreinte carbone des copropriétés.

**L'**Eurométropole de Strasbourg se mobilise pour la rénovation énergétique des copropriétés, à travers le programme national Rénovons collectif dans lequel elle s'est engagée. Elle le déploie sur le territoire en s'appuyant sur les Espaces France Rénov', le nouveau service public de la rénovation de l'habitat, porté par l'État avec les collectivités territoriales, et piloté par l'Agence nationale de l'habitat.

## Des baisses de consommation jusqu'à -70%

Aujourd'hui, plus de 9000 immeubles de l'agglomération sont en copropriété, et beaucoup sont énergivores, avec une étiquette énergétique de E à G. Pour eux, la rénovation énergétique est un enjeu majeur. Outre qu'elle contribue à la protection de l'environnement, elle apporte le confort thermique en toutes saisons et une protection contre les bruits extérieurs. Elle permet une

baisse de la consommation d'énergie de 40 à 70% qui se ressentira évidemment sur le montant des factures. Pour les propriétaires bailleurs, la mise aux normes est essentielle. L'amélioration de l'étiquette permettra de maintenir le logement sur le marché de la location au-delà de 2025.

La rénovation énergétique se mène collectivement. Les copropriétaires, dont la mobilisation est essentielle à la réussite du projet, peuvent compter sur le soutien de leur syndic et de la collectivité. Au sein de l'Agence du climat, les conseillers France Rénov' du territoire sont à leur écoute pour les accompagner dans cette démarche. ●

Pascal Simonin

## Plus d'infos

[renovonscollectif.fr](http://renovonscollectif.fr)  
**France Rénov' : 03 69 24 83 10**  
**[renov-habitat@agenceduclimat-strasbourg.eu](mailto:renov-habitat@agenceduclimat-strasbourg.eu)**

## Optimix passe à la version 2

**E**ngagée dans la promotion de toutes les formes d'alternative à la voiture et surtout à l'autosolisme, l'Eurométropole accompagne les employeurs du territoire dans leurs plans de déplacements devenus « plans de mobilité employeurs ». Pour ce faire, la collectivité a progressivement développé une offre de services globale baptisée Optimix qui depuis 2015 a séduit pas moins de 80 employeurs et quelque 32 000 salariés. Optimix propose plusieurs services tel que des conseils sur la réglementation et les services de mobilité, la mise en relation avec des opérateurs comme la SNCF ou le Cadr67, de l'aide pour organiser des événements dans les entreprises et la possibilité de participer au challenge Au boulot à vélo tous les ans. Le dispositif comprend également une application numérique très pratique. La version 2 de la plateforme est disponible depuis le début de l'année. Elle permet de réaliser un diagnostic des déplacements des salariés, d'évaluer leurs impacts (carbone, financier, en temps...), d'identifier les personnes pouvant se reporter sur des modes alternatifs via un triple calcul d'itinéraire (vélo, transports en commun, voiture), d'établir des pistes d'action et d'amélioration et enfin d'envoyer des enquêtes ciblées aux usagers potentiels des différents modes de transport. Cinq entreprises, dont Carambar, ont d'ores et déjà signé la nouvelle convention Optimix. Elles devraient rapidement être rejointes par de nombreuses autres. ● V.K.



La rénovation des grandes copropriétés, comme ici à l'Esplanade, nécessite un accompagnement.

# Du monde au comptoir



G. Engel

Le lieu est discret, mais bien connu des Schilikois. Les Halles du Scilt accueillent habituellement les amateurs de produits de bouche de qualité. Depuis le 1<sup>er</sup> février, c'est aussi là, à l'étage, que s'est installé le comptoir de prêt de la médiathèque nord. Ce mercredi de février, ce sont Lise et Maxence, deux agents des médiathèques, qui assurent la permanence. Heureux d'être là. « C'est vraiment agréable de pouvoir échanger avec les usagers », expliquent-ils de concert, entre deux sollicitations. Ils sont là pour écouter, guider, conseiller. C'est leur métier et ils l'aiment ! Alors, évidemment, l'afflux du public, qui fait que l'on se sent un peu à l'étroit entre ces quatre murs, les comble. « C'est tout le temps comme ça », sourit Lise. Un bambin de 20 mois tient à scanner lui-même la carte d'adhérent de ses

grands-parents. « *Donnez-lui des livres et il est content* », sourit son aïeul. Une dame découvre, en passant devant un présentoir, que Strasbourg sera capitale du livre en 2024. Cela l'étonne et la réjouit. Jusqu'à 19h, le lieu ne désemplira pas... ● Pascal Simonin

**Plus d'infos**  
[mediatheques.strasbourg.eu](http://mediatheques.strasbourg.eu)



## 50 000 documents à venir !

Le comptoir de prêt de Schiltigheim, qui a pu s'installer grâce à un accord entre l'Eurométropole et la commune, fermera fin juillet. La médiathèque nord, attendue en fin d'année, proposera ensuite environ 50 000 documents.

## Portrait de jeunesse

L'Eurométropole compte 100 000 jeunes âgés de 11 à 30 ans. Un chiffre qui correspond à l'étendue du public visé par l'enquête destinée à mieux les connaître. Jusqu'au 31 mars, adolescents et jeunes adultes sont incités à faire part, via un questionnaire en ligne, de leurs besoins et de leurs attentes. Mieux connaître leur mode de vie, la façon dont ils se déplacent, les loisirs qu'ils affectionnent, les causes dans lesquelles ils s'engagent, etc : c'est l'objectif de ce sondage qui s'inscrit dans une démarche plus globale, visant à dresser le portrait de la jeunesse du territoire. Après exploitation et partage des résultats en mai, plusieurs forums territoriaux seront organisés. Objectif : établir un diagnostic précis, qui puisse servir de base à des actions ciblées. ● S.P.

**Plus d'infos**  
[100millejeunes.strasbourg.eu](http://100millejeunes.strasbourg.eu)



## Sobriété énergétique : on vous a entendu

Comment atteindre individuellement et collectivement la sobriété énergétique sur notre territoire ? Vous avez été 12 231 à donner votre avis sur les 1100 propositions déposées. Globalement, il y a plutôt consensus sur les mesures collectives mais des points de controverse plus marqués sur les mesures qui impactent notre vie individuelle. Consensus sur la réduction de l'éclairage public et des enseignes lumineuses, le développement des transports en commun, l'isolation des bâtiments, la valorisation des déchets et le développement du photovoltaïque. Controverse sur quelques mesures individuelles, comme l'encadrement de la voiture dans certains espaces publics, le développement de la voiture électrique, de l'éolien et de la géothermie, la mise en place d'une tarification énergétique différenciée, l'interdiction des climatiseurs ou l'annulation ponctuelle d'événements sportifs et culturels. Néanmoins, on relève de réelles dynamiques de transformation positive vers la sobriété, avec un fort intérêt pour les énergies renouvelables et le développement des mobilités douces, la chasse à toutes les déperditions énergétiques, l'inéluctabilité de la rénovation énergétique des logements et enfin l'importance de la sensibilisation à la sobriété énergétique dès le plus jeune âge. ●

Les membres du Codev

**Plus d'infos**  
 Retrouvez la totalité des résultats sur [stras.me/debat-energie](http://stras.me/debat-energie)





La villa, édifée en 1884, est inscrite aux Monuments historiques.

P. Stinweis

# Les projets en leur écrin

Des changements majeurs vont modifier le visage de la commune. Les habitants-tes bénéficient désormais d'un lieu où s'informer de l'avancée de ces chantiers.

## SCHILTIGHEIM



À Schiltigheim, c'est une bâtisse d'un style plutôt original, édifée en 1884 sur le site de la brasserie Fischer, et autrefois connue sous la dénomination de « maison des palefreniers », qui abrite désormais la Villa des projets. Parfaitement rénové, le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques. Une belle revanche sur le destin puisqu'il a échappé de peu, il y a quelques années, à la démolition pure et simple. Aujourd'hui, il est tout entier tourné vers l'avenir, devenu « le poste de commandement de la transformation de la ville » pour reprendre les propos du premier adjoint, Patrick Maciejewski. Il est « un espace de ressources, dédié à l'information et à la concertation, un lieu de rencontres et d'échanges

autour des grands projets urbains », développe Danielle Dambach, maire de cette ville qui était la cité des brasseurs et dont le patrimoine industriel est en pleine mutation.

### Permanences, ateliers, débats publics...

De fait, les projets ne manquent pas : le développement du réseau de tramway au nord de l'Eurométropole, l'apaisement de la très fréquentée route de Bischwiller, l'extension du stationnement payant, la rénovation de l'Hôtel de Ville, l'aménagement du parvis et des abords de la médiathèque nord annoncée pour la fin de l'année (lire page 8), le renouvellement urbain du quartier des Écrivains en synergie avec la commune voisine de Bischheim... « La commune va connaître des changements très importants »,

résume la maire, également présidente déléguée de l'Eurométropole. Ces changements, le public pourra en suivre les évolutions à la Villa, et même si les amplitudes d'ouvertures au public sont relativement modestes (de 10h à 14h le mercredi, pour l'instant du moins), Patrick Maciejewski promet des permanences, des ateliers, des réunions et des débats publics au rez-de-chaussée du bâtiment. L'étage sera lui plutôt dédié aux séances de travail, pour des équipes de la commune, de l'Eurométropole ou de la CTS. À Schiltigheim, les projets ont trouvé leur écrin. ●

Pascal Simonin

### Plus d'infos

9, route de Bischwiller ;  
villadesprojets@ville-schiltigheim.fr ;  
03 88 83 90 00



LA WANTZENAU

## Une nouvelle voie verte

La création du groupe scolaire Jules-Verne, regroupant l'école élémentaire et l'école maternelle, les activités sportives et l'école de musique, a provoqué une convergence de flux vers ce pôle éducatif fréquenté par plus de 800 personnes quotidiennement. Avec la perspective de la construction de 159 nouveaux logements au Schwemmlach, il était donc devenu urgent de faciliter l'accès à cet espace pour les piétons et cyclistes. Dans une démarche de gestion des flux et de soutien aux mobilités douces, la municipalité a souhaité la création d'une voie verte permettant d'accéder en toute sécurité au forum regroupant les écoles et les établissements sportifs, ainsi qu'au collège. Financé par l'Eurométropole de Strasbourg, cet axe répond ainsi aux nouveaux usages des habitants et participe au développement du réseau de pistes cyclables. Il complète également les actions de la commune en matière de biodiversité. Ainsi l'aménagement d'une bande fleurie a pour vocation de constituer un corridor écologique soumis à des règles de fauchage très particulières.



L'association Cycle et recycle bénéficie d'un local municipal.

L. Piccarreta

## Des actions pour le vélo

HOENHEIM



Le développement de la pratique cycliste à Hoenheim n'est pas un vain mot. Le maire, Vincent Debes, fervent adepte de la bicyclette, et son équipe

municipale font tout pour que le vélo devienne une bonne habitude pour les habitants de la commune. Ainsi, la Ville a-t-elle mis à disposition de l'association Cycle et recycle des locaux (l'ancien local des pompiers) au sein desquels les adhérents, qui sont près de 200, peuvent trouver de l'aide et le matériel pour réparer leur monture ou en acquérir une de seconde main. L'adhésion coûte 20 euros. L'association, présidée par Daniel Zugmeyer, prépare activement la fête du vélo, qui aura lieu les 13 et 14 mai prochains. Un événement auquel la commune entend donner une résonance particulière : on y retrouvera des animations, des conférences, des films, ainsi que des parcours vélo encadrés pour tous les publics.

de sécurité routière dans les deux écoles. On a acheté des vélos, afin d'initier les enfants. Nous avons aussi favorisé le vélo-bus : les parents d'élèves, ou des élus, accompagnent les enfants pour aller à l'école à vélo », explique le maire. « Notre politique, c'est que, pour des petits déplacements, on puisse utiliser le vélo dans les meilleures conditions de sécurité. « C'est une réflexion d'ensemble. Nos concitoyens doivent pouvoir se déplacer sur des équipements bien entretenus, sachant qu'en même temps la pratique du vélo contribue à une meilleure santé », conclut Vincent Debes. ●

Pascal Simonin



90

arceaux à vélo

fournis par l'Eurométropole et installés par la commune.

### « Se déplacer en toute sécurité »

La Ville entend également sensibiliser à l'usage de la bicyclette dès le plus jeune âge. « Nous avons fait des pistes



# Une micro-forêt participative



Les scolaires ont été impliqués dans le projet.

DR

## WOLFISHEIM



C'est une première en Alsace : en collaboration avec l'entreprise BeeForest, spécialisée dans la plantation participative de forêts urbaines naturelles propices à l'amélioration de la biodiversité, la commune de Wolfisheim a concrétisé un projet de micro-forêt, derrière la centre sportif et culturel.

Adjointe en charge du développement durable et de l'environnement, Laurence Meyer explique que « cette micro-forêt a été plantée selon le modèle Myawaki, un concept qui vient du Japon. L'idée, c'est de planter les arbres très serrés pour les mettre en concurrence, afin que les plus forts survivent. Là, sur 300 m<sup>2</sup>, on a environ 1000 arbres, et en vingt ans, on aura

une forêt qui aurait mis cinquante ans pour se développer à l'identique en poussant naturellement. Ce ne sont que des arbres qui ont été observés autour de cette forêt, ce sont des essences locales classiques. Il y a un peu de tout, pour qu'il y ait un écosystème qui se forme, que chaque papillon, chaque oiseau, chaque larve trouve son habitat. »

Tout le village a participé : « Il y a eu des animations à la maternelle, les enfants sont venus sur le site pour planter, faire des petits trous, il y a eu des animations avec le périscolaire, les écoles élémentaires. Nous avons aussi impliqué les associations. » Autre initiative sympathique, les parents des enfants nés en 2022 ont été invités à planter un arbre au nom de leur nouveau-né. ● Pascal Simonin

## ENTZHEIM



### Travaux en cours

C'est un chantier d'envergure qui vient de débuter à Entzheim, avec l'aménagement du parvis et du carrefour de la mairie, un beau projet qui se veut exemplaire sur le plan environnemental. Il s'agit de créer une nouvelle centralité autour de la mairie et du lac, en lien avec les équipements culturels et sportifs.

L'Eurométropole a transféré la maîtrise d'ouvrage à la commune, laquelle assure donc le pilotage global de l'opération. Le montant du projet atteint 1,5 million d'euros, dont un peu plus des deux tiers à la charge de la commune. Ces travaux, ainsi que d'autres prévus cette année aux alentours, vont rendre la circulation difficile dans le secteur pour plusieurs mois. ●



## ESCHAU

### Forum emploi le 24 mars

Les communes d'Eschau, Fegersheim et Plobsheim organisent la septième édition du Forum emploi, métiers et formations, le vendredi 24 mars, de 9h à 12h, au centre Camille-Clauss d'Eschau. L'objectif est de favoriser le circuit court de l'emploi et de mettre en relation les demandeurs d'emploi, les jeunes en orientation et les personnes en reconversion professionnelle avec les entreprises locales, les services publics ou encore les collectivités territoriales, mais aussi des partenaires du monde économique et des organismes de formation. Le public sera accueilli à travers des stands d'exposition et pourra postuler en direct aux offres d'emploi des entreprises et se faire conseiller pour les CV et les entretiens d'embauche. L'entrée est libre et gratuite.



## GEISPOLSHHEIM

### L'emploi au cœur

La Commune de Geispolsheim organise la deuxième édition du forum de l'emploi, en partenariat avec Pôle emploi, la Mission locale pour l'emploi et la Collectivité européenne d'Alsace, le vendredi 28 avril de 9h30 à 15h30 à la salle ACL, 24 rue de Paris. Ouvert à toutes et tous, ce rendez-vous donnera l'occasion aux personnes en recherche d'emploi ou en réflexion de mobilité de rencontrer des entreprises de différents secteurs d'activité. Celles-ci présenteront leurs métiers et préciseront leurs besoins en matière d'embauches.



Linder Paysage



ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

## Des efforts pour la sécurité

En matière de sécurité et de tranquillité publique, Illkirch-Graffenstaden passe à la vitesse supérieure. Le nombre de policier municipaux va être doublé : ils seront douze à la fin du mandat, promet le maire, Thibaud Phillips. Une brigade cynophile est également sur le pont, composée de deux maîtres-chiens et de deux bergers malinois. De plus, les effectifs ont intégré de nouveaux locaux. Situés à l'arrière de l'Hôtel de Ville, à côté du bureau de la police nationale, ils sont mieux adaptés aux besoins des agents et des usagers. Policiers municipaux et nationaux vont aussi disposer d'un poste de vidéo projection qui leur permettra de visualiser les images des caméras filmant la voie publique. Vingt-cinq nouvelles caméras vont être installées, s'ajoutant à la quinzaine déjà en service. L'objectif, d'ici 2026, est d'arriver à une centaine de caméras sur l'ensemble de la ville. ●



DR



BISCHHEIM

## Mémoire d'un quartier

Une superbe exposition a été présentée début février aux Écrivains. Réalisée par les enfants avec l'association Livres. Il s'agissait de recueillir la mémoire d'un quartier en pleine mutation dans le cadre des opérations de rénovation urbaine. L'expo sollicitait la vue, le toucher et l'ouïe, avec la création d'une bande son originale. ●



OBERHAUSBERGEN / MITTELHAUSBERGEN

## En quête de bénévoles

Les 17 et 18 juin 2023, les deux communes d'Oberhausbergen et de Mittelhausbergen accueilleront la seizième édition départementale du Relais pour la vie de la Ligue contre le cancer. Ce temps fort entend changer le regard sur les malades, en leur rendant hommage, mais aussi collecter des fonds pour poursuivre le combat contre la maladie. L'événement se déroulera au centre sportif, route de Wolfisheim à Oberhausbergen. Pendant 24h non-stop, des équipes venues de tous les horizons vont se relayer sur une piste aménagée, en marchant ou en courant, pour relever le défi. Pour assurer le bon déroulement de cette manifestation, les organisateurs sont à la recherche de bénévoles dans de nombreux domaines : accueil, buvette, restauration, logistique... ●

**Contact : Sandra Kaiser : 03 88 24 71 89 ; 07 65 88 97 57**

OSTWALD



Depuis le mois d'octobre dernier, la commune d'Ostwald a mis en place une cantine parentale qui permet de compléter l'offre en restauration scolaire. Delphine Rideau, adjointe en charge de de l'insertion et de la jeunesse, revient sur cette initiative audacieuse. « L'année dernière, nous avons essuyé une crise assez importante au niveau de la cantine. En fait, on avait autant de problèmes financiers que de problèmes de locaux adaptés et de manque de personnel... Et lors d'une réunion avec les parents pour discuter de ces difficultés, nous leur avons proposé de réfléchir avec nous à des idées pour construire des alternatives. » C'est ainsi qu'a émergé le projet de cette cantine parentale, qui repose sur le principe que les parents contribuent à l'encadrement des enfants, dans des locaux classiques du périscolaire qui ne demandent pas d'aménagements particuliers. Les repas confectionnés

# Premier bilan positif pour la cantine parentale



J. Dorkel

par les familles sont tirés du sac. « Nous en sommes plutôt satisfaits, et les parents aussi, reprend Delphine Rideau. Quant aux enfants, ils sont contents parce qu'ils sont sûrs de manger ce qu'ils aiment, puisque c'est maman ou papa qui l'a fait. » Actuellement, une vingtaine de familles participent au dispositif, pour une fréquentation moyenne de quinze enfants par jour. ● Pascal Simonin





OBERHAUSBERGEN

## Plantations entre collègues

Bénévole à l'association Haies vives d'Alsace, Muriel Temme met les mains dans la terre plusieurs fois par an. Mais ce 16 février, c'est en tant que chargée de mission Végétalisation et changement climatique à l'Agence du climat qu'elle plante dans cette prairie exploitée pour la fauche par la ferme Ernwein, d'Oberhausbergen. Pour son collègue Maxime Ammendolea, qui s'occupe d'ingénierie financière et de programmes européens, c'est en revanche une première. « Là, on est dans le concret par rapport aux projets que je gère, note-t-il. Mais dans le domaine du climat, tout est lié. »

Pour cette opération de « team planting », qui regroupe des salariés de l'Agence du climat et des bénévoles de Haies vives d'Alsace, l'objectif est d'installer une rangée d'arbustes sur cette parcelle appartenant à l'Eurométropole. Après une première moitié réalisée avec des étudiants de l'École de management, 200 plants issus de la filière végétale locale viennent compléter le projet : créer un biotope propice aux insectes, à la petite faune, aux oiseaux. « L'enjeu premier est de favoriser la biodiversité, explique Amélie Mandel, salariée de l'association, mais les végétaux plantés profiteront aux cultures de surface, car leur système racinaire retient l'eau. » ●

Stéphanie Peurière

### Plus d'infos

[haies-vives-alsace.org](http://haies-vives-alsace.org)



La haie sera constituée de 400 pieds d'arbres et arbustes.

J. Dorkel



T. Toussaint



HANGENBIETEN

## Un bistrot sur quatre roues

Faute d'avoir pu (cela viendra peut-être) réaliser son rêve de monter un bar à Strasbourg, Clément Nicaud fait le bonheur de sa nouvelle clientèle rurale, grâce à un spectaculaire véhicule aménagé en bar truck. « Je veux recréer un peu de lien social dans des communes qui en manquent, parce que le bistrot du village a fermé », explique-t-il. Après des débuts couronnés de succès l'été dernier, Clément Nicaud propose une carte hivernale 100% régionale sur les marchés alimentaires et il en prépare actuellement la version printanière. Dans l'Eurométropole, on peut le retrouver à Lampertheim, Lipsheim et Hangenbieten (photo). ●

[bistrotdevillages.fr](http://bistrotdevillages.fr); Facebook: Bistrot de villages

Coudre un ourlet, remettre un bouton, réparer un accroc... les doigts de fée de nos couturiers et couturières savent bien des vêtements.





# La seconde main a de l'avenir

Il nous faut, collectivement, produire moins de déchets. Pour cela, l'Eurométropole encourage le réemploi et la réparation.

« **R**ecycler, c'est bien. C'est une démarche qui commence à être bien ancrée dans l'esprit collectif. Mais ce n'est pas une fin en soi. La nouvelle étape à enclencher, c'est de réussir à ne pas jeter du tout. Et pour ça, le réemploi et la réparation sont les bonnes solutions. C'est le vrai progrès ! », expliquent Anne-Marie Jean, vice-présidente de l'Eurométropole en charge du développement économique et de l'économie circulaire, et Fabienne

**« La nouvelle étape à enclencher, c'est de réussir à ne pas jeter du tout. »**

**Anne-Marie Jean et Fabienne Baas,**  
Vices-présidentes de l'Eurométropole

Baas, vice-présidente en charge des déchets. « L'Eurométropole travaille à la transition écologique. Celle-ci passe par un développement de l'activité et du bien-être des habitants sans compromettre la planète, l'environnement et l'avenir de nos ressources. Notre objectif est de contribuer au développement d'une économie respectueuse des ressources, du territoire et des humains. Et cela commence par réutiliser ce qui existe déjà plutôt que d'aller ponctionner des ressources et de l'énergie supplémentaires », complètent-elles.

## Un réseau de Répar'acteurs

Le travail de la collectivité porte sur tous les fronts, et toutes les filières sont concernées : jouets, électroménager, matériel médical, vélos, informatique... Tout ou presque se prête au réemploi.

Et génère de l'emploi local, non délocalisable et souvent solidaire. « La filière de l'économie sociale et solidaire est directement liée au réemploi et à la réparation », mais elle n'est pas la seule, précise cependant Anne-Marie Jean. De nombreux artisans sont aussi concernés. Ils savent travailler avec précision, rapidité et savoir-faire. Un vieux pull, des chaussettes trouées ? On peut par exemple s'adresser à Sylvia Fleuri, couturière à Eschau, qui propose ses services avec compétence et passion. Entre « sur-mesure, optimisation vestimentaire et retouches en tous genres », l'éventail de ses prestations est large. « J'aime l'idée de pouvoir conserver des pièces de la garde-robe auxquelles on tient ou dont on a besoin. L'enjeu est autant écologique qu'économique et je m'adapte toujours aux attentes des clients, ainsi qu'aux possibilités offertes par le vêtement en lui-même. La mode ça se démode, mais la couture, ça dure ! » Avec 52 autres artisans du territoire, Sylvia Fleuri fait partie du réseau

des Répar'acteurs. Il vise à la fois à faire perdurer les savoir-faire des 927 artisans de la réparation de l'Eurométropole en leur offrant une meilleure visibilité et à faire évoluer les comportements des consommateurs en les incitant à réparer plus. Porté par la Chambre des métiers d'Alsace, le label fait l'objet d'un partenariat que la collectivité a reconduit pour les trois prochaines années. Objectif : dépasser la centaine de labellisés à l'horizon 2026.

## Du numérique reconditionné

Du côté du numérique, l'Eurométropole n'est pas en reste. Lorsque l'on sait que la fabrication d'un ordinateur de 2 kilos nécessite quelque 800 kilos de matières premières, on comprend toute l'importance de pouvoir réutiliser le matériel considéré comme « dépassé ». Mais pour l'heure, le réemploi, dans le domaine du numérique, représente moins de 5% des volumes.

●●● Suite page suivante

## BTP: le réemploi salué dès son lancement

La Ville et l'Eurométropole ont souhaité pousser la démarche de réemploi dans le BTP et ont lancé un appel à manifestation d'intérêt en ce sens. Celui-ci portait sur deux points : le stockage des matériaux pour faire l'intermédiaire entre les chantiers de déconstruction sur lesquels les éléments sont prélevés et les chantiers de construction ou de rénovation sur lesquels ils pourraient être réutilisés ; la remise en état des équipements à

réemployer. L'initiative a été récompensée par le prix Économie circulaire au forum Zéro Carbone en décembre dernier. À titre d'exemple, la déconstruction de l'hôpital Lyautey, au Neuhof, sert à approvisionner en matériaux le chantier d'aménagement des espaces publics du site. Cette initiative est lauréate de l'appel à projet Climaxion 2022 porté par l'Ademe et la Région Grand Est. ● V.K.

●●● Suite de la page précédente

C'est pourquoi l'Eurométropole s'est saisie du sujet. En dix années, elle a remis environ 15000 équipements informatiques et de téléphonie à l'association Humanis. Parfois démontés pour pièces, ces équipements sont surtout rénovés, équipés de logiciels libres et proposés à la revente à un coût bien moindre. Forte de ce succès, la collectivité a, début février, décidé de reconduire la démarche et propose à toutes les communes volontaires du territoire d'intégrer le dispositif.

## Une filière textile structurée

En matière de tissus, vêtements et autres pièces textiles, le réemploi s'est également organisé. En 2016, l'Eurométropole a décidé de structurer la filière de réutilisation et de recyclage des textiles, linges de maison et chaussures. Le bilan est des plus encourageants, puisque la collecte a progressé de 80% pour atteindre près de 1800 tonnes par an. Le partenariat a donc été reconduit avec les quatre opérateurs historiques, Emmaüs Mundo, Horizon Amitié, le Relais Est et Vétis. Récoltés via les bornes d'apport volontaires du territoire, les vêtements peuvent être revendus, s'ils sont en bon état ou après transformation par les couturiers, ou encore être revalorisés. Dans tous les cas, ils méritent mieux que de finir dans la poubelle bleue...

## « L'enjeu est autant écologique qu'économique. »

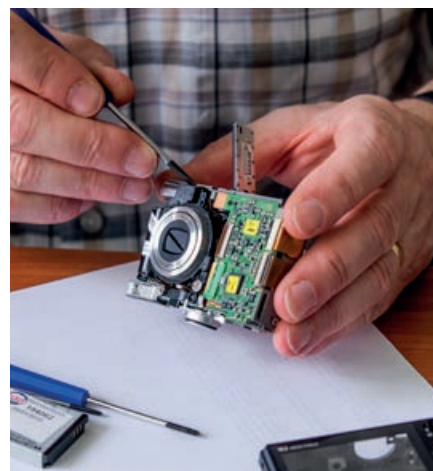
**Sylvia Fleuri,**  
couturière et Répar'actrice

« Et pour nous, c'est une question de survie, explique Fabienne Massenya, directrice de Vétis qui ne cache pas le bénéfice de la démarche de structuration. Nous sommes passés de 200 à 600 tonnes de vêtements récupérées et cela soutient en partie la rémunération de nos 45 salariés en insertion, via les ventes générées. »

Enfin, la collectivité a choisi d'utiliser un de ses premiers leviers d'action, celui de ses propres achats, qu'elle oriente vers le réemploi. Sont directement concernés les meubles et l'électroménager. Depuis 2020, ils font l'objet de marchés spécifiques à hauteur de 30 000 euros. Pas moins de 29 services de la collectivité ont ainsi acquis des appareils et équipements de seconde main. Et ils fonctionnent très bien ! ●

Véronique Kolb

**Le vélo a le vent en poupe et bon nombre de réparations, qui s'apprennent facilement, nécessitent des pièces de récupération.**



P. Schalk

## Do it yourself, avec un peu d'aide

Et si la solution était tout simplement de réparer soi-même ce qui est cassé ? Ou même d'apprendre à entretenir les objets du quotidien pour éviter la panne et ainsi allonger leur durée de vie ? C'est un peu le principe proposé par les ateliers de l'association Repair café Strasbourg Eurométropole, organisés au rythme d'une fois par mois dans l'agglomération. Lieu d'échange et de partage de savoir, ces temps de rencontre sont placés sous l'égide de cinq à dix réparateurs qui prennent le temps d'analyser les problèmes et étudient, avec les habitants, comment « co-réparer ». De la bouilloire à l'ordinateur en passant par les vélos et les vêtements, tout ou presque peut y être remis en état. Outre les rendez-vous itinérants sur le territoire, il est également possible de se rendre au « repair café réduit », chaque deuxième lundi du mois à Ostwald. L'accueil y est plus restreint et nécessite de réserver au préalable, mais le principe d'entraide et de réparation collaborative, et gratuite, reste le même. ● V.K.

### Plus d'infos

Calendrier des ateliers sur [repaircafe-strasbourg.fr](http://repaircafe-strasbourg.fr). Le prochain aura lieu le 25 mars à 14h, à l'espace culturel et sportif de Lipsheim, rue de la Croix.



J. Dorkel



# Donner une nouvelle vie aux objets

Dosettes de café, vieilles radios, vélos ou fauteuils roulants... Tout peut être réutilisé, par de nouveaux publics ou pour de nouveaux usages.



J. Denker

Dans les ateliers de Créative vintage, une brique de lait vide devient rapidement un porte-monnaie fonctionnel.

Dans l'Eurométropole, plusieurs structures proposent de réutiliser des objets du quotidien. De façon artistique ou au contraire de manière très pratique.

## → Transformation artistico-vintage

C'est une belle histoire d'amour du vintage qui a présidé à la création de l'association Créative vintage fin 2015. En ligne de mire pour Lisa Burgstahler, la fondatrice, l'organisation d'un premier salon du vintage l'année suivante. Mais les choses ont vite évolué. « En voyant qu'on pouvait sensibiliser à plein de meilleures façons de consommer, on a créé des ateliers brico-récup, on s'est associé à de belles initiatives comme le marché Off, on a participé et organisé des animations, des défilés de mode autour de la récup... », explique Laura Sven, responsable de la communication de l'association. Et la jeune femme passionnée d'égrener les exemples de reconversion d'objets régulièrement vendus dans les boutiques éphémères

de l'association, tels qu'une vieille radio devenue enceinte bluetooth, une corde de guitare sublimer en bracelet ou des dosettes de café composant un bouquet de roses éternelles... Et parce que leur art se nourrit de tout ce qui semble ne plus servir, l'association est preneuse de dons en tous genres : boîtes à œufs, conserves, vieux tee-shirts... N'hésitez pas.

## → À bicyclette...

Faire du vélo, ça ne s'oublie jamais. Eh bien, pour l'engin à deux roues qu'on utilise pour cela, c'est pareil : un vélo qui ne sert plus... peut toujours resservir. Vélostation s'y emploie d'ailleurs avec passion. « Notre association récupère les vélos inutilisés ou inutilisables pour éviter qu'ils ne soient jetés dans les déchetteries et apprend à nos adhérents à les réparer, à les entretenir et à rouler en sécurité », explique Isabelle Gillot, la présidente. Après un premier tri, les montures peuvent suivre plusieurs chemins selon leur état. Elles peuvent être remises en état (et en circulation) par les adhérents invités à réparer sur

place lors des permanences. Elles peuvent aussi être démontées pour pièces, ce qui constitue une véritable mine d'or pour les réparations. Chambres à air, plateaux de pédalier et freins à disque sont rétrocedés à Libre objet, qui les utilise pour façonner de nouvelles choses, comme des trousseaux ou des dessous de table. Les vélos enfants partent chez Carijou et les pièces non utilisables sont confiées à un ferrailleur. En clair, tout se récupère. Alors plus question de jeter un seul vélo !

## → Le matériel médical aussi

Envie Strasbourg, c'est déjà un magasin de vente (et de réparation aussi) de petit et de gros électroménager. Depuis 2017, c'est également du reconditionnement de matériel médical. Installée à Geispolsheim, l'entreprise Envie Autonomie récupère les dispositifs médicaux auprès de particuliers ou de structures spécialisées. Elle les trie, recycle et valorise les matières premières, remet en bon état d'usage et offre une nouvelle garantie avant de reconditionner pour le réemploi. « En conformité constructeur », précise Claudine Wenger, technico-commerciale de la structure. Le tout permet de proposer une gamme complète de produits à des tarifs plus que compétitifs et aussi – ce n'est pas négligeable – d'en assurer la maintenance, pour « augmenter la durée de vie en toute sécurité ».

Près de 3000 dispositifs sont collectés par an, répartis en trois grandes catégories : mobilité (cannes, fauteuils roulants...), hygiène (chaise de douche, rehausseur WC...) et aide au maintien à domicile ou soin à la personne (lève-personne...). « 100% des équipements sont réutilisés ou recyclés, » garantit Claudine Wenger. C'est mieux que l'incinérateur. ●

Véronique Kolb

## Plus d'infos

[creativevintage.eu](http://creativevintage.eu)  
[velostation-strasbourg.org](http://velostation-strasbourg.org)  
[envieautonomie.org](http://envieautonomie.org)



En 6000 m<sup>2</sup>, le « Grand Charles » accueillera 250 salariés dès mai-juin.

P. Stirnweis

## Soprema s'offre un siège écoresponsable

Le spécialiste de l'étanchéité des bâtiments a mis son expertise et ses convictions dans l'édification d'un nouveau bâtiment.

Avec ses 28 mètres de haut, le Grand Charles, nom du nouveau siège de Soprema, ne prétend pas rivaliser avec la cathédrale mais offre une vue imprenable sur la zone d'activité du Port du Rhin. L'histoire retiendra que le mammouth découvert dans le permafrost sibérien et acquis aux enchères en 2017 par Pierre-Étienne Bindschedler, P-DG de la société, aura été le premier à investir les lieux, suivi par les premiers employés. L'animal préhistorique, dont le squelette est suspendu dans le hall d'accueil, est l'emblème de la société fondée en 1908. La Soprema est restée une entreprise familiale qui emploie 10 000 personnes à travers le monde. Elle s'est diversifiée dans l'isolation, la végétalisation des bâtiments, l'étanchéité photovoltaïque, la gestion des eaux pluviales. Édifié en deux ans, le Grand Charles rend hommage à Charles Geisen, fondateur de la société et arrière-grand-père de l'actuel dirigeant. Mais c'est en pensant à l'avenir que celui-ci a voulu en faire une « vitrine », sinon un « laboratoire », des savoir-faire de l'entreprise, ainsi qu'un lieu de vie pour les employés.

Le site invite à la promenade. Quelque 385 arbres et 10 000 autres végétaux ont été plantés sur ce parc d'1,8 hectare doté de bancs et de transats en bois. Un lieu qui veut « favoriser les rencontres » entre les salariés, toutes fonctions confondues, explique Olivier Weymann, directeur de la stratégie environnementale et pilote du projet. C'est dans cet esprit qu'une salle de sports de 500 m<sup>2</sup> et le nouveau restaurant interentreprises de 800 m<sup>2</sup> ont été positionnés de part et d'autre du siège.

### Des lignes de paquebot

Conçus par le cabinet parisien Maison Edouard François, avec les Strasbourgeois Denu et Paradon pour le suivi d'exécution, chaque bâtiment porte une signature architecturale : toit dits « en dents de scie » – ou shed – pour la salle de sport, structure en silos pour le restaurant, influence maritime pour le siège, dont les volumes en surplomb, les escaliers extérieurs et les vastes terrasses suggèrent les paquebots. Ses 6000 m<sup>2</sup> accueilleront d'ici mai-juin 250 personnes.

La prise en compte des enjeux environnementaux, elle sous-tend l'ensemble du projet : de la plantation d'essences locales au bassin végétalisé qui rafraîchiront l'atmosphère, de la récupération des eaux à leur filtration par les plantes, des panneaux photovoltaïques sur les toits à la pompe à chaleur, plongeant à 40 mètres dans la nappe phréatique, pour la climatisation réversible. L'opération aura coûté 45 millions d'euros et pourrait faire référence en matière de responsabilité sociale et environnementale. ●

Gilbert Reilhac



P. Stirnweis



## Service social unique pour les étudiants-es

« Il était temps d'officialiser cette union », sourit Michel Deneken, le président de l'Université de Strasbourg. Le 14 février, une convention a été signée par l'Unistra et le Crous pour formaliser leur travail commun dans l'accompagnement social des étudiants. C'est une spécificité alsacienne : les six assistantes sociales des deux institutions (deux de l'Unistra et quatre du Crous) partagent locaux, outils et dossiers au sein d'un service unique. « Cela garantit un meilleur accès de nos étudiants à leurs droits, se félicite Sophie Roussel, la directrice générale du Crous de Strasbourg. C'est également dans cet objectif qu'une plateforme de prise de rendez-vous en ligne a été lancée. » Cette solution s'ajoute à l'accueil physique assuré par deux secrétaires. Au cours de l'année universitaire 2021-2022, plus de 3000 étudiants strasbourgeois ont été reçus par le service, qui a pu mobiliser près d'1,5 million d'euros d'aides. « Cette convention nous permet de mieux flécher les différentes solutions disponibles, en fonction des profils des étudiants et des difficultés qu'ils rencontrent », apprécie Isabelle Cirrode, conseillère technique et responsable du service. L'aide alimentaire concerne la moitié des appuis ponctuels accordés. Aux montants accordés par l'État s'ajoutent des financements par les fonds de solidarité de l'Unistra et de l'Insa, par la Fondation de l'Université et par l'Eurométropole. ●

Lisette Gries

**mesrdv.etudiant.gouv.fr ;  
8b, rue de Palerme à Strasbourg**



J.-F. Badier



J. Dorkel

# L'industrie au défi de la décarbonation

Les experts du Shift Project, un *think tank* qui œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone, étaient invités aux Rencontres de l'Eurométropole.

**P**artager des solutions : face aux enjeux énergétiques, c'était l'option retenue, le 31 janvier, pour les Rencontres économiques de l'Eurométropole, rendez-vous incontournable des milieux économiques, scientifiques et politiques, avec 1300 inscrits. « L'actualité fait que la crise énergétique est dans toutes nos préoccupations », a souligné la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs. « Il reste trois ans pour changer de trajectoire selon le Giec », a ajouté la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian. Référence à l'avertissement lancé en 2022 par le Groupe intergouvernemental d'experts sur le climat quant à la possibilité de maintenir le réchauffement de la planète en dessous de deux degrés d'ici 2050.

## Des solutions à imaginer

Nicolas Raillard et Eric Bergé, deux ingénieurs du Shift project, un *think tank* dédié à la décarbonation de l'économie, étaient les grands témoins de la soirée. Pour le premier, qui

coordonne le Plan de transformation de l'économie française, une production accrue de biogaz, de biofioul, voire d'électricité n'y suffira pas sans un vaste plan touchant les mobilités : déploiement des transports ferroviaires à l'échelle européenne, massification de l'usage des cycles, électrification « sobre » des voitures... Le second, chef de projet « Industrie lourde » enfonce le clou. Ce secteur, qui génère « 75% des émissions de l'industrie », devra mobiliser « trois outils » : la réutilisation de la chaleur fatale, l'utilisation de technologies décarbonées mais aussi la sobriété. « On a un peu de mal à voir l'issue, mais les chefs d'entreprise sont optimistes par nature, ils vont toujours chercher des solutions », positive Jean-Luc Heimburger, président de la Chambre de commerce et d'industrie Alsace Eurométropole. Des solutions ? Michel Deneken, président de l'Université de Strasbourg, s'en veut prescripteur. « Nous sommes condamnés à la créativité », résume-t-il. ● Gilbert Reilhac



L'équipe et les bénéficiaires de la Maison digitale.

Amsed / Fondation Orange

## Développer le numérique solidaire

L'Amsed et la Fondation Orange portent un projet destiné à favoriser l'apprentissage et l'insertion professionnelle des femmes.

Les mitaines couleur bordeaux s'agitent dans tous les sens. Saïda parle avec ses mains pour expliquer que l'informatique l'a aidée à lire correctement le français. « *J'aime bien parler* », sourit-elle devant la cinquantaine de personnes réunies ce jeudi de début décembre. Avec Hafida ou Georgette, Saïda fait partie de ces femmes qui ont bénéficié des formations de l'Association migration solidarité et échanges pour le développement (Amsed), qui œuvre pour l'égalité des chances et l'autonomie des femmes les plus défavorisées.

### Un véritable tremplin

L'Amsed et la Fondation Orange ont présenté ce jour-là, devant des élus locaux et régionaux, le projet Maison digitale de Strasbourg, conçu comme un tremplin pour l'apprentissage et l'insertion des femmes. À cette occasion, Mary-Lisa Durban, directrice du

programme Maisons digitales de la Fondation Orange, a rappelé le versement d'une subvention à hauteur de 10 000 euros en 2022 pour financer notamment l'achat d'équipement informatique. « *Investir dans l'éducation des femmes c'est investir dans la communauté et le numérique est un levier de réussite pour les femmes* », affirme-t-elle. Dans les métiers du digital, « *on peut être une bonne codeuse sans parler français* », poursuit Marina Lafay, conseillère eurométropolitaine et conseillère municipale référente du quartier Orangerie-Conseil des XV. « *Tout le monde peut y entrer, c'est toute une gamme de métiers à connaître.* » Depuis 2017, l'Amsed est un tremplin pour environ 100 femmes chaque année. « *Et chaque année, au moins 30 d'entre elles retrouvent le chemin vers l'emploi* », se réjouit Djilali Kabeche, directeur de l'association. ● Ophélie Gobinet

## Les légumineuses, une filière à développer

Bonnes pour la santé, vertueuses pour la planète, faciles à conserver : les légumineuses ont tous les arguments pour se faire une place dans nos menus. Et comme il est relativement aisé de les produire localement, elles représentent un véritable enjeu pour le territoire. C'est pourquoi des agents de l'Eurométropole ainsi que des représentants des agriculteurs, de l'Education nationale, de l'Agence régionale de santé et des restaurateurs réfléchissent ensemble à la structuration d'une filière, depuis le champ jusqu'à l'assiette, dans le cadre du Projet alimentaire territorial. L'idée est à la fois d'encourager leur production, pour atteindre les 1000 tonnes par an en 2028, puis de développer les possibilités de transformation et de conditionnement pour diversifier les modes de distribution. Objectif : convaincre la moitié de la population qui ne consomme pas encore de légumineuses. On s'y met ? ● L.G.

## Solaal redistribue les surplus agricoles

« *Notre point de départ est un double constat : une partie des Français ne mangent pas à leur faim alors que des agriculteurs doivent faire face à des surplus de production* », retrace Amandine Pasquier, la coordinatrice de l'antenne Grand Est de Solaal. L'association propose aux producteurs de les aider à donner leurs invendus aux structures d'aide alimentaire, en identifiant des bénéficiaires et en organisant la collecte. Présente dans la région depuis moins de deux ans, Solaal est parvenue à organiser le don de 65 tonnes de produits frais dans le Bas-Rhin en 2022, soit 90 000 repas distribués. « *Nous avons une dizaine de donateurs dans le département, mais nous aimerions élargir ce carnet d'adresses, notamment dans l'Eurométropole* », espère Amandine Pasquier. Le service est gratuit et tous les dons, même les plus petits, sont bienvenus. ● L.G.

[solaal.org/grand-est](http://solaal.org/grand-est)





Le chantier, d'un coût de 9,33 M€, touche à sa fin.

J. Derkei

# Le nouveau planétarium sur orbite

L'équipement de culture scientifique de l'université va ouvrir ses portes au printemps.

**S**ur le terrain jouxtant le Musée zoologique, deux structures géométriques recouvertes de bois brûlé volcanique sont maintenant bien en place. L'une, en forme de cône tronqué, renferme une salle de projection de 138 places dotée d'un dôme-écran de 15 mètres de diamètre. L'autre, cylindrique, abrite le pavillon d'accueil du Jardin des sciences de l'université. « Nous ouvrons au printemps, les réservations débiteront dans un premier temps pour le public scolaire », précise Milène Wendling, responsable du planétarium.

Le 15 avril, un premier événement (complet) donnera le ton avec une

conférence de l'astrophysicien Éric Lagadec, dans le cadre du Curieux Festival (lire page suivante). Des visites tous publics suivront. Elles permettront de prendre de la hauteur et de faire l'expérience d'un voyage dans l'univers. « Elles s'appuieront sur notre nouvel outil numérique, le simulateur astronomique représentant le ciel vu de la Terre. Le ciel étoilé sera projeté et il sera possible de voir jusqu'aux anneaux de Saturne, pour révéler ainsi leur nature faite de blocs de roche et de glace. Nous voulons toucher le public au niveau cognitif, mais aussi sensoriel. » La séance se clôturera par un film en lien avec

l'astronomie projeté à 360 degrés. « Notre objectif premier est de donner au visiteur une perspective cosmique, de rappeler la place que nous occupons dans l'univers et de lui faire prendre conscience qu'il n'y a pas de planète B, d'où l'importance de préserver la nôtre, car nous sommes liés à elle », détaille Milène Wendling.

D'un montant de 9,33 millions d'euros, ce chantier phare de l'université a été financé pour l'essentiel par l'État, avec le soutien de l'Union européenne et de l'Eurométropole. ● Pascale Lemerle

**Plus d'infos**  
[jardin-sciences.unistra.fr](http://jardin-sciences.unistra.fr)

## Tonnage en baisse mais rail en hausse au Port

Le Port autonome de Strasbourg (PAS) a terminé l'année 2022 avec une baisse de 8,9% des tonnages transportés, soit 7,6 millions de tonnes. Un phénomène dû en partie à un étiage estival du Rhin durant une cinquantaine de jours. L'impact de cet aléa climatique a été atténué par un report vers le ferroviaire. De fait, le trafic des conteneurs a progressé de 12,5%. De quoi conforter le PAS et ses partenaires, Voies navigables de France et la SNCF, dans leur volonté de développer la multi-modalité. ●

## L'incubateur Semia emménage à la Manufacture

C'est au cœur de l'ancienne manufacture des tabacs, à la Krutenau, que l'incubateur Semia s'est installé. Le site, qui porte les valeurs d'innovation, de jeunesse, d'art, de science et de formation, est l'écrin parfait pour le développement de la quinzaine de start-ups installées à l'incubateur. Sur 2000 m<sup>2</sup>, les nouveaux locaux sont conçus pour faciliter les échanges entre entrepreneurs. Ils sont composés de salles réunions et d'espaces de travail individuels et collectifs. ●

# Vive la science !

Le Curieux Festival revient avec un programme foisonnant qui croise les regards scientifiques et artistique sur le monde.

À travers le spectacle vivant, cette manifestation met en scène les sciences et leurs enjeux, permettant au spectateur d'alimenter sa réflexion et son imaginaire. Elle fait le pari de la symbiose entre art et science, humour et connaissance, imaginaire et rationnel. En composant les savoirs, le Curieux Festival permet de croiser différents regards scientifiques et artistiques sur le monde et de renforcer les liens entre les sciences, les arts et la société.

## Performances créatives

Au programme : des spectacles pour les grands et les petits, du théâtre, de la danse, de l'humour, de la poésie, des créations originales, des événements inédits... Et même une programmation off! Le public pourra également retrouver le format insolite des Curieuses rencontres, durant lesquelles scientifiques et artistes se joignent pour des performances créatives et scientifiques.

Plus de trente artistes et huit scientifiques sont invités. Parrain de cette édition, Guillaume Meurice, humoriste dont on apprécie notamment les micros-trottoirs dans l'émission C'est encore nous! sur France Inter, proposera son nouveau spectacle, *Vers l'infini... et pas au-delà!* Des ateliers et des temps de convivialité sont également prévus. Parce qu'on l'aura bien compris, la science est tout... sauf ennuyeuse! ●  
Pascal Simonin

## Plus d'infos

Du 12 au 23 avril en six lieux de l'Eurométropole : le Point d'eau à Ostwald, le PréO à Oberhausbergen, l'Illiade à Illkirch-Graffenstaden, le planétarium du Jardin des Sciences, le Vaisseau et le cinéma Vox à Strasbourg. Infos : [lecurieuxfestival.com](http://lecurieuxfestival.com)



A.-M. Ramstein

## Reichstett inaugure « Circuits courts »

La médiathèque de Reichstett sera la première à accueillir, du 13 mars au 3 avril, le projet d'exposition itinérante sur le territoire eurométropolitain intitulé « Circuits courts ». Il s'agit de faire découvrir au public les œuvres d'art acquises par l'Eurométropole en 2020, grâce au fonds de soutien aux artistes mis en place pour les soutenir lors de la crise sanitaire. Concrètement, ce sont sept artistes qui seront mis à l'honneur durant l'année, dans sept médiathèques du réseau Pass'relle de sept communes de l'Eurométropole. Chaque exposition sera installée pour une durée de trois semaines, et un temps de rencontre sera proposé avec les personnels des musées et des médiathèques qui viendront présenter les œuvres exposées et les lieux où elles sont conservées. À Reichstett, ce sont les dessins originaux de l'album jeunesse d'Anne-Margot Ramstein, *J'étais au pays d'Avà et Eve*, qui seront exposés. L'occasion pour les visiteurs de découvrir l'univers coloré et fantaisiste de cette illustratrice, ancienne élève de l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. ●  
P.S.



Le festival va investir quatre communes durant onze jours.

DR





## Partenariat avec les Vosges du nord

**L**Eurométropole, la Ville de Strasbourg et le Parc naturel régional des Vosges du nord (composé de 111 communes) ont étudié la mise en œuvre d'un programme partenarial qui va déboucher sur la signature d'un contrat de réciprocité. Les trois territoires souhaitent mettre en réseau leur écosystème pour faire face aux transitions écologique, climatique, sociale et énergétique. Trois axes prioritaires ont été définis : le climat et l'environnement, le soutien à l'économie locale, les ménagements et mobilités. À partir de là, dix actions prioritaires ont été retenues. *« Il faut bien insister sur le terme de réciprocité »,* précise Marc Hoffsess, qui fait partie du comité de pilotage au titre de la Ville de Strasbourg. *« L'idée est de favoriser la coopération en s'appuyant sur les complémentarités des territoires. Nous partageons les mêmes problématiques : habitat, mobilité, énergie, qualité de vie, biodiversité... Nous allons travailler ensemble à des solutions partagées qui seront bénéfiques pour tous. »*

Pour mémoire, la Ville de Strasbourg est déjà partenaire du Parc naturel des Vosges du nord, et l'entrée de l'Eurométropole dans ce contrat permettra d'aborder des thématiques qui sont de sa compétence. De son côté, l'Eurométropole est engagée dans un premier contrat de réciprocité avec la Communauté de communes de la vallée de la Bruche et la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges. ● P.S.



L'extérieur rappelle le passé rural, l'intérieur le patrimoine industriel.

G. Engel

# Mémoires de Schiltigheim à la ferme Linck

**Au 22 rue d'Adelshoffen, derrière les quatre murs de la ferme Linck, six salles dévoilent les trésors du patrimoine de la ville.**

**A**vec sa façade à colombage dont l'origine remonte au XVII<sup>e</sup> siècle, la ferme Linck rappelle le passé rural des lieux. Mais, à l'intérieur, l'exposition « Mémoires de Schiltigheim, 1860-1939 » retrace l'épopée du petit bourg devenu en moins d'un siècle une grande cité industrielle. Le parcours s'ouvre sur un cliché ancien de l'imposant bâtiment de la malterie Fischer, coiffé de ses deux emblématiques cheminées à soufflet. Une autre photo montre une belle tablée : *« La ville a été le berceau du Kunsthafe, ou "creuset aux arts". Il s'agissait d'un cercle d'artistes et d'industriels qui, dans les années 1900, en pleine occupation allemande, se réunissaient lors d'un repas à Schiltigheim, autour d'Auguste Michel, fabricant de foie gras et mécène »,* explique Adrian Butler, membre de l'association Mémoire et patrimoine de Schiltigheim, en charge du lieu. Peintures, gravures et sculptures d'artistes locaux renommés jalonnent le parcours, aux côtés de posters, maquettes et autres pépites

témoignant d'industries florissantes, dont celle de la bière.

### Pas seulement des brasseries

*« Certains visiteurs sont surpris de découvrir l'histoire de vestiges devant lesquels ils passent régulièrement. Ils apprennent au fil de l'exposition que la ville abritait des fleurons de l'industrie : outre la kyrielle de brasseurs, la conserverie Ungemach, industrie agroalimentaire alors en pointe, ou l'entreprise Quiri, qui a commencé avec la découpe de la glace sur la rivière avant de devenir l'un des leaders mondiaux du froid industriel. »* Le riche tissu associatif se révèle aussi, ainsi que des bijoux architecturaux : fermes alsaciennes, bâtiments industriels, maisons ouvrières ou élégantes villas. ●

Pascal Lemerle

### Plus d'infos

**memoire-patrimoine-schiltigheim.fr ; exposition visible les samedis et dimanches, de 14h à 18h.**



Parc naturel des Vosges du nord

## Une révolution des mobilités dans le sens de l'Histoire

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Depuis l'arrivée de la production de voitures à grande échelle en France en 1919, leur place dans la vie privée et l'espace public n'a fait qu'augmenter. Alors incarnation de la liberté individuelle, la voiture a été pour de nombreuses générations le synonyme de l'émancipation et de l'indépendance, à tel point qu'il est parfois légitimement difficile de s'en séparer. Les infrastructures routières sont désormais nombreuses et complaisantes en général, les prix d'usage parfois plus attractifs que les transports en commun, et les alternatives en milieux ruraux ou péri-urbains sont maigres ou absentes.

Aujourd'hui nous savons que **dans l'Eurométropole, 74% des trajets domicile-travail de moins de 3 km se font en voiture<sup>(1)</sup>**, ça correspond à moins de 15min de vélo. Nous savons que le modèle actuel est sur le déclin, que les ressources pour le faire fonctionner s'épuisent, qu'il touche directement la viabilité de la planète pour les êtres humains et nombre d'espèces animales et végétales (les voitures sont responsables de 40% des émissions de gaz à effet de serre). Pourtant, nous ne changeons globalement nos habitudes que si nous sommes obligé-es par une crise, sanitaire ou énergétique.

Face à cette situation, nous avons deux options : continuer de la même manière par confort malgré le mur face auquel nous arrivons ou prendre les choses en main pour dévier notre trajectoire avant le crash. Nous avons la chance de travailler sur un territoire dynamique, réactif et qui dispose d'une avance historique dans le domaine des mobilités avec un réseau de trams, de trains et de pistes cyclables perfectible mais néanmoins exemplaire.

À nous de nous saisir de ce terreau de compétences avec responsabilité pour proposer un avenir viable aux générations futures. Notre exécutif porte avec force le déploiement du réseau de transport en commun, d'aides pour changer de mobilité, du transport à la demande, ou encore la mise en lien de voies cyclables, leur sécurisation ainsi que celle des piétons. Encourager les modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle et les mobilités actives a un coût. Cela demande des transformations profondes de nos habitudes, mais nous croyons sincèrement en la rationalité et la nécessité de ces changements. Nous entraînons notre territoire et ses habitant-es dans **le sens d'une Histoire qui va dans la bonne direction, celle des solutions.**

<sup>(1)</sup> Observatoire des mobilités de décembre 2022, ADEUS

### Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE  
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu  
Facebook / Twitter :  
@EluesSEEC

## Mobilités: moins d'effets d'annonce, plus de pragmatisme!

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Le 1<sup>er</sup> janvier 2023, nous sommes entrés dans la phase opérationnelle de la ZFE de l'Eurométropole avec l'interdiction de circulation des Crit'Air 5 sur 100% du territoire, 7j/7 et 24h/24. Cette étape sera suivie des interdictions des Crit'Air 4, 3 et 2. En parallèle, la prophétique « révolution des mobilités » promise par l'exécutif de l'Eurométropole se fait toujours attendre.

Trois nouvelles lignes de tramway sont annoncées, mais aucun rail n'est encore posé et on sait que le maillage mettra plusieurs années à se mettre en place dans le contexte économique actuel. Le Réseau Express Métropolitain Européen, plein de promesses, a pour sa part très vite été décrit comme un « fiasco ». Le jour de son lancement en décembre 2022, la présidente de l'Eurométropole annonçait un « saut d'offre » dans les 13 gares de l'agglomération avec plus de 800 TER par semaines et un cadencement renforcé. Trois mois après, le REME peine à remplir ne serait-ce que la moitié de ses objectifs faute de moyens humains et matériels, ce qui était prévisible. Au grand dam d'usagers qui avaient envie de croire, eux-aussi, à une alternative crédible à l'utilisation de la voiture.

Il aurait fallu construire l'offre avant de mettre en place des interdictions pour qu'il y ait une concordance entre les deux. C'est particulièrement vrai pour les habitants de nos communes de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> couronnes qui restent moins bien desservies en transports en commun. Il devient urgent de faire évoluer la ZFE en conséquence. Révision de son périmètre, exceptions aux interdictions de circuler le soir, les week-ends et les jours fériés lorsque les transports en commun ne circulent pas... Des aménagements sont possibles et ils ont déjà été réalisés dans d'autres agglomérations françaises.

À l'heure où les villes de nos voisins du Bade-Wurtemberg suppriment leurs Umweltzonen (équivalents de nos ZFE), où l'État convoque un Comité de concertation national sur les ZFE et où la moitié des maires de l'Eurométropole défend un vrai dialogue pour faire évoluer la nôtre dans le bon sens, l'exécutif n'a pas d'autre choix que de s'engager **ENFIN** sur la voie du pragmatisme!

### Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires  
& Indé  
Élus pendants

Facebook:  
@MairesElusIndependantsEMS



## Aux côtés des entreprises pour consolider la compétitivité et l'attractivité de l'Eurométropole

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Entrepreneurs et artisans sont les fers de lance du dynamisme et du rayonnement économique de notre agglomération. L'Eurométropole de Strasbourg a été, et entend rester, à leurs côtés pour qu'ils ne soient pas seuls face aux défis auxquels ils sont confrontés.

En signant le Pacte pour une économie locale durable en 2021, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) et la Chambre de Métiers d'Alsace (CMA) se sont engagées dans une logique collective vouée à accompagner les entreprises dans leurs démarches de transitions écologique, énergétique et numérique, afin de **conforter le développement économique durable de notre territoire**.

La CCI et la CMA viennent d'intensifier leur collaboration avec l'EMS au travers de nouvelles conventions-cadres fixant des objectifs précis, tenant compte des spécificités métropolitaines, et en complémentarité avec les dispositifs existants portés par l'Europe, l'État, la Région ou la CeA.

Dans ce cadre partenarial, l'Eurométropole, la CCI et la CMA souhaitent encourager l'entrepreneuriat, sensibiliser aux enjeux liés à la mobilité, ou encore donner de la visibilité aux entreprises et à leurs savoir-faire. Il s'agit aussi de **soutenir les acteurs économiques les plus fragilisés par les crises successives**, développer les compétences nécessaires à leurs besoins actuels, renforcer l'offre d'emplois pérennes et assurer la promotion des métiers ainsi que de l'apprentissage.

Ces conventions s'inscrivent dans notre stratégie destinée à **favoriser l'accueil et l'implantation de nouvelles activités**, à attirer les jeunes pousses, à inciter les filières de pointe à être inventives, ou à créer des lieux utiles à la conception de projets et à l'acquisition de qualifications professionnelles.

Nous sommes déterminés à ce que l'EMS reste **un terrain propice à l'esprit d'initiative**, bénéfique à l'activité d'entreprises de toutes tailles et dans toutes ses communes. C'est en rendant l'Eurométropole plus résiliente et plus innovante, en bonne intelligence avec le tissu économique local, que nous parviendrons à consolider sa compétitivité et son attractivité.

### Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.  
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),  
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),  
Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim),  
Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim),  
Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim),  
Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim),  
Willy De Vreese (Osthoffen)

## Ensemble et pas seuls face à nos déchets

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

L'Eurométropole de Strasbourg a toujours affiché une politique ambitieuse de réduction des déchets. Dans le plan climat 2030 elle inscrit une volonté de réduire de 15% la totalité des déchets ménagers et de réduire de moitié la poubelle bleue. Elle assure la collecte, le traitement et la valorisation de tous les déchets produits par les habitants de ses 33 communes.

La réalisation de cet objectif de réduction des déchets ne peut se faire qu'à la condition de s'en donner les moyens comme se doter d'une unité de valorisation des déchets performante, porter une politique d'accompagnement du tri efficace et construire l'adhésion des habitantes et habitants de l'EMS.

C'est dans cet esprit que notre groupe est intervenu en conseil dès lors qu'il fut alerté sur les dysfonctionnements rencontrés sur le site de l'incinérateur et dénoncés par les salariés. Nous avons porté dans le débat de notre assemblée, cette alerte qui ne semblait pas être entendue. Il est impensable qu'un des maillons essentiels de la chaîne du traitement des déchets puisse devenir un endroit qui ne garantisse plus ni la santé des personnes qui interviennent sur le site, ni la santé des riverains, ni la sécurité environnementale autour de l'usine.

Suite aux différentes interventions de Catherine Trautmann et des élus du groupe, la collectivité a enfin pris ses responsabilités par la mise en place d'un groupe de suivi. Il examinera en transparence et en dialogue permanent avec l'entreprise Senerval (groupe Séché), actuel délégataire qui assume la gestion du site, avec les organisations syndicales, l'entretien et le devenir du site, les conditions de travail et le respect de la santé des salariés. Nous réitérons notre vigilance et notre volonté d'écoute mutuelle pour mieux aborder la transition nécessaire à la politique des déchets, élément incontournable de la transition écologique que nous devons accomplir.

Le traitement de nos déchets est au cœur des politiques publiques pour moins d'émission de CO<sub>2</sub>, pour une amélioration de la qualité de l'air, pour des villes et des rues plus propres, mais cela doit aussi aller de pair avec une protection de la santé au travail de tous les intervenants dans le traitement des déchets. Les habitants à proximité du site et les salariés nous ont remercié pour notre action, nous les remercions en retour par notre engagement à leurs côtés.

### Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froehly, Dominique Mastelli,  
Anne-Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

## « La ville est sale » : quand la métropole va-t-elle réagir ?

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

**A** lors que le retour du printemps voit les habitants et associations se mobiliser pour organiser les traditionnels « Osterputz » afin de nettoyer nos communes et ramasser les déchets persistants, les élus de notre métropole, eux, ne semblent toujours pas être à la hauteur.

**Les visiteurs et habitants sont unanimes : Strasbourg est sale**, et cela ne s'arrange pas.

La propreté urbaine a toujours été un sujet de préoccupation mais **jamais nous n'avions entendu autant de plaintes et de réclamations**.

C'est en premier lieu un véritable **enjeu de santé et de salubrité publique. Avec la présence de déchets, vient la présence de rats et autres nuisibles**. Certains quartiers de Strasbourg en sont infestés depuis des années et la situation empire. D'autres secteurs comme la place d'Austerlitz ou l'Avenue des Vosges connaissent leurs premières infestations. Dans certains immeubles, **les habitants vivent désormais quotidiennement la présence des rats**, qui ne se cantonnent plus à peupler les locaux poubelles ou les espaces communs mais s'installent désormais dans les appartements.

Il est **totalement indigne de laisser quiconque vivre une telle situation**, n'en déplaise à une élue de la majorité strasbourgeoise qui estime que nous devrions apprendre à « co-habiter » avec les rongeurs.

Au-delà, c'est également **l'image de Strasbourg qui souffre de ce manque de propreté et avec elle l'attractivité de toute notre métropole** qui est remise en cause.

Combien de touristes en visite à Strasbourg en garde l'image d'une ville sale ? Combien de parlementaires européens estiment que ce n'est pas digne de l'écrin que devrait être Strasbourg pour l'Europe ? Combien d'habitants de la métropole sont incommodés par la saleté et préfèrent éviter la ville centre ?

La situation ne peut plus durer. **La propreté urbaine fait partie des premières préoccupations des habitants, il serait temps que ce soit également le cas pour les responsables politiques de notre métropole**.

### Les élus du groupe LR, Libres ! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg

## Dettes financière ou dette climatique ? L'Eurométropole choisit les deux !

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ACTIVE ET ENGAGÉE

**A** lors que nous votons en ce mois de mars 2023 le budget primitif de l'Eurométropole de Strasbourg pour l'année 2023, **notre groupe est plus que jamais inquiet de la dégradation des indicateurs budgétaires et financiers de notre collectivité**.

Les prévisions pour l'année 2022 sont plutôt bonnes, mais résultent en bonne partie de la faible réalisation des dépenses d'investissement. Autrement dit, l'Eurométropole n'a pas utilisé une bonne partie des crédits d'investissements votés pour 2022.

**La hausse de la taxe foncière pour le contribuable de l'Eurométropole a rapporté plus de 25 millions d'euros à la collectivité pour l'année 2022**. Au moment même où la métropole aurait dû être force de soutien et d'accompagnement pour chacun des habitants de la métropole, le choix était fait de les sanctionner financièrement.

Néanmoins, les prévisions pour 2023, 2024 et 2025 sont inquiétantes à bien des égards.

**Malgré la hausse de l'imposition pour les habitantes, habitants et acteurs économiques de l'Eurométropole, les prévisions ne sont pas bonnes**. En cause ? La conjoncture nationale, internationale, la guerre en Ukraine et la crise énergétique selon l'exécutif. Selon nous ? Le contexte national et international certes, mais des choix politiques et une mauvaise gestion surtout.

Privilégier le recours massif à l'emprunt au moment même où les taux d'intérêts sont des plus élevés, augmenter les charges de gestion hors énergie de plusieurs dizaines de milliers d'euros : **cela relève bien de choix politiques**.

Le Vice-président en charge du budget et des finances, Syamak Agha Babei justifiait au Conseil de l'Eurométropole de février cette dégradation des indicateurs de la manière suivante : « Entre la dette financière et la dette écologique, il faut choisir la dette financière ». Le problème ici, c'est que **le choix consiste à choisir à la fois la dette financière et la dette climatique**. Double peine pour les habitants de la métropole et les nouvelles générations qui devront affronter une dette financière inédite et une dette climatique inéluctable.

Espérons que l'exécutif métropolitain saura prendre en considération nos observations pour faire de la résilience écologique et financière une réussite.

### Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani, Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher



ZFE-mobilité

Se déplacer  
autrement ?\*

Avec le **Compte mobilité**  
de l'Eurométropole,  
une **aide financière** existe !

L'AGENCE DU CLIMAT  
VOUS RENSEIGNE :  
03 69 24 82 82

\* vélo, bus, tram,  
autopartage...

Véhicules sans Crit'Air  
et Crit'Air 5 interdits  
depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023

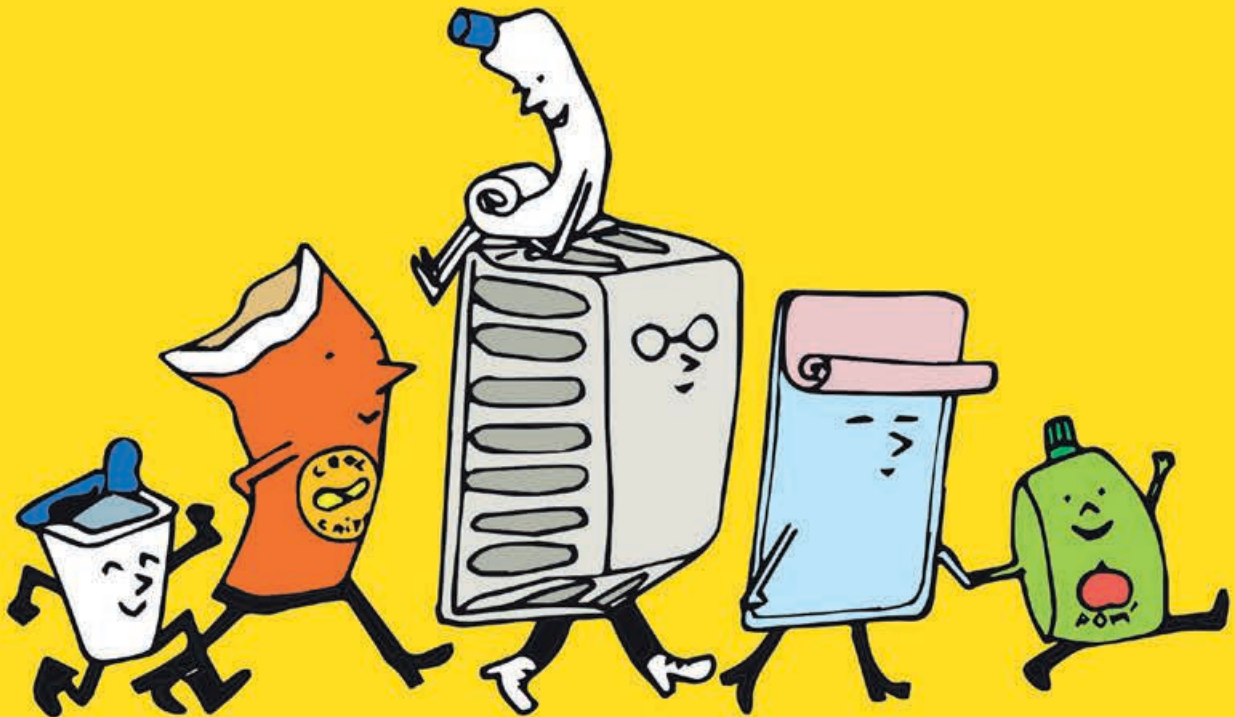


**MIEUX RESPIRER**  
**C'EST ÇA L'IDÉE!!**

[zfe.strasbourg.eu](https://zfe.strasbourg.eu)

À PARTIR DU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2023

# TOUS LES EMBALLAGES ET PAPIERS! SE TRIENT!



Welcome Byrance